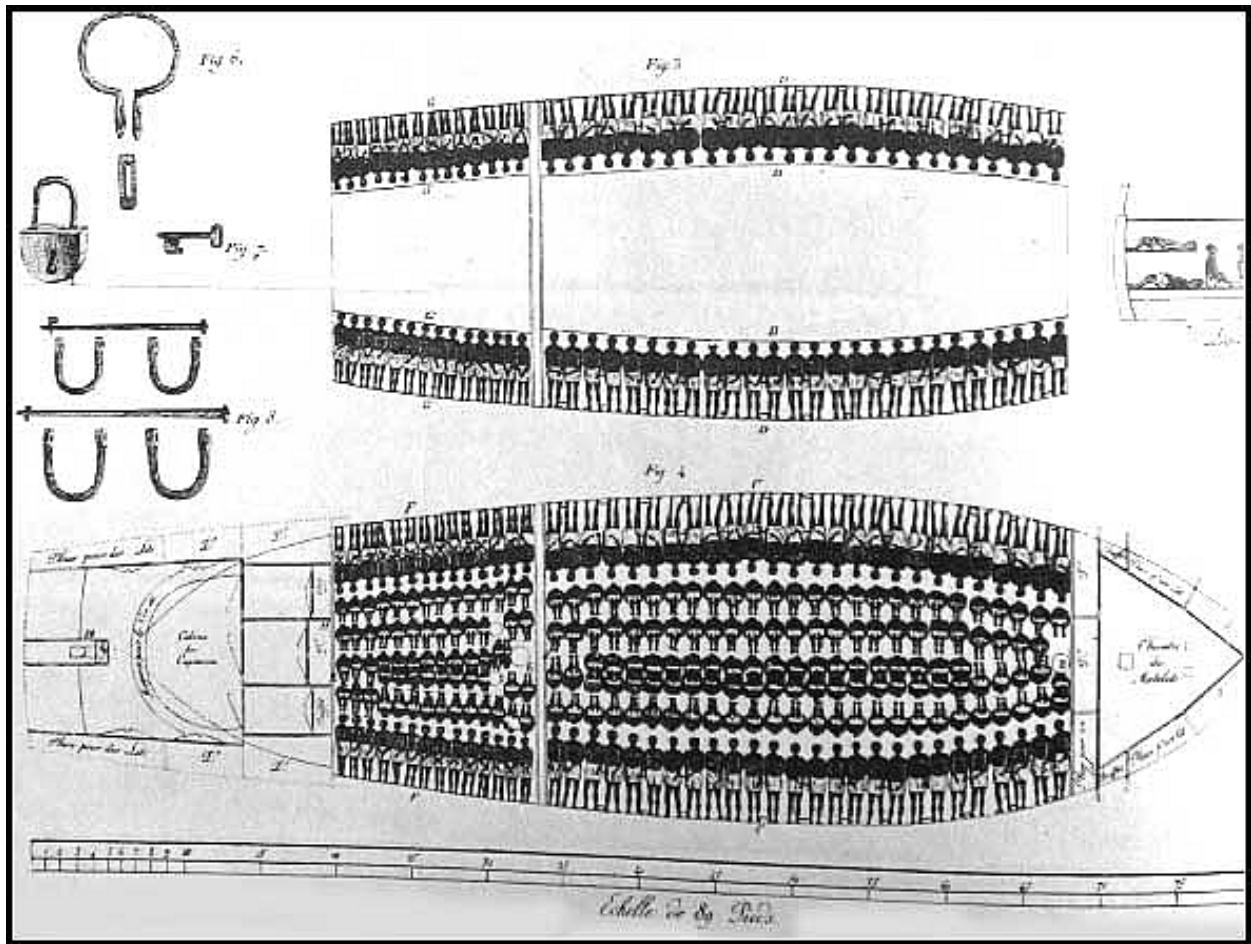


## AU COEUR DE LA TEMPETE

Chorégraphie de Claudio Bernardo  
Dans le cadre d'Europalia Brésil (édition 2011/2012)  
Pour le Balé Teatro Castro Alves (Salvador de Bahia)



Photo Celso Oliveira



Navire négrier – Plan de coupe

---

## Texte d'intention

Aujourd'hui après avoir créé *L'Assaut des cieux*, dernière création dans le cadre de la biennale de Charleroi-Danse, un fantôme vieux de longue date m'a rendu visite... Dans ce que j'étais en train de faire, soudainement quelque chose m'a fait voir les spectres d'une écriture et m'a fait comprendre qu'il était temps de plonger dans l'univers de Shakespeare. Après avoir vécu 23 ans en Europe j'éprouve le besoin de faire un retour sur le Brésil. J'ai bien évidemment toujours fait des références à ma culture d'origine dans mon travail mais d'une manière moins directe. Et en même temps, Shakespeare me permet d'installer une certaine distance tout en étant un auteur dont le caractère universel de l'œuvre est particulièrement frappant.

En relisant *La Tempête* de Shakespeare, j'y ai lu des éléments d'une réflexion à mener sur le Brésil. L'objet de cette proposition est donc ma prochaine création *NO CORAÇÃO DA TEMPESTADE* (dans le cœur de la tempête). A travers cette création chorégraphique, j'entends aborder ma vision du Brésil en faisant un retour sur la période de colonisation et d'esclavage des Amérindiens puis des Africains et à partir de ce point parler du Brésil d'aujourd'hui. La pièce de Shakespeare est le point de départ vers une réflexion abordant les notions d'exploration, de féerie, de rencontre et d'étrangeté. J'envisage ce projet comme une étude anthropologique et dansée de l'histoire du Brésil.

Il s'agit des prémisses de ce nouveau projet. Il s'articule autour de la collaboration artistique avec le Balé Teatro Castro Alves (Salvador de Bahia) et ses 24 danseurs. Compagnie originaire, tout comme moi, de la région du Nord-Est du Brésil, je nourris un lien particulier avec le Balé puisque c'est la première compagnie de danse que j'ai vue à Fortaleza, ma ville natale. Quelques années plus tard, en 2001, j'ai eu l'occasion de travailler avec eux en créant la chorégraphie *L'Archive et la Mission*. La collaboration avec cette compagnie de danse sur ce projet est donc une évidence pour moi. Puisqu'il s'agit d'une des compagnies les plus importantes du Brésil et que de part la diversité de ses danseurs, elle est représentative de

cette histoire brésilienne. De plus, inscrire cette création à Salvador de Bahia lui confère une signification particulièrement poignante puisque la ville fut une plaque tournante de la déportation massive d'Africains vers le Brésil.

Ce projet s'articule aussi autour d'un partenariat avec différents théâtres de Belgique tels que le Manège.Mons, le Théâtre Varia à Bruxelles ou bien encore le Théâtre de la Place à Liège. La création se fera dans le cadre de la Biennale Europalia, mettant le Brésil à l'honneur pour sa prochaine édition, d'octobre 2011 à janvier 2012.

Claudio Bernardo

---

**Les sources d'inspiration  
De Shakespeare à Césaire**



*Cannibalisme au Brésil en 1557, décrit par Hans Staden*



Le point de départ de ce projet est *La Tempête* de Shakespeare. Désirant depuis longtemps déjà aborder le Brésil dans mon travail de manière plus directe, cette pièce a réveillé en moi l'envie de parler de l'histoire du Brésil et plus particulièrement de la colonisation.

*La Tempête* est une tragi-comédie en cinq actes, écrite en 1611. Prospero, ancien duc de Milan déchu et exilé par son frère qui lui a usurpé le trône, se retrouve avec sa fille Miranda sur une île inconnue. Grâce à la magie, il maîtrise les éléments et des créatures mystérieuses, telles Ariel, esprit positif de l'air et du souffle et Caliban, être négatif symbole de la terre, de violence et de mort. Par son usage de la magie, il crée une tempête qui verra le naufrage du roi de Milan et de son fils Ferdinand ainsi que de son propre frère parjure, Antonio. Pour les punir de leur trahison, Prospero leur fera subir diverses épreuves, et qui révéleront leur caractère initiatique. En fin de compte, Prospero renonce à l'usage de la magie, se réconcilie avec son frère et le roi de Milan et accordera la main de sa fille Miranda à Ferdinand.

Lorsque Shakespeare écrit *La Tempête*, il s'inspire des récits de voyages et d'expéditions. Il se situe dans le contexte des grandes expéditions coloniales et découvertes d'un autre monde et de toutes ses splendeurs. Comme peut nous le rappeler la Lettre de Pêro Vaz de Caminha qui avait décrit un siècle plus tôt la découverte du Brésil. Adressée en 1500 au Roi Manuel 1er de Portugal, il raconte la première rencontre des navigateurs portugais avec les indiens : « (...) *Voici comment ils sont : la peau cuivrée tirant sur le rouge, de beaux visages, des nez beaux et bien faits. Ils sont nus sans rien pour se couvrir ; ils ne se soucient nullement de cacher ou de montrer leurs parties honteuses ; ils ont sur ce point la même innocence que pour ce qui est de montrer leur visage. L'un comme l'autre avaient la lèvre inférieure percée, avec chacun un ornement blanc en os passé dedans, long comme la largeur d'une main, gros comme un fuseau de coton, acéré comme un bout de poinçon ; ils les introduisent par l'intérieur de la lèvre, et la partie entre la lèvre et les dents est faite comme la base d'une tour d'échec ; ils les portent coincés là de telle sorte que cela ne leur fait pas mal et ne les gêne ni pour parler, ni pour manger, ni pour boire. Leurs cheveux sont lisses et ils étaient*

*coupés, mais coupés courts plutôt que ras, et tondus jusqu'au dessus des oreilles ; et l'un d'eux portait sous ses mèches d'une tempe à l'autre par derrière une sorte de perruque de plumes jaunes qui pouvait avoir une coudée de long, très épaisse et très touffue, qui lui couvrait la nuque et les oreilles : elle était collée aux cheveux plume par plume avec une substance molle comme de la cire, mais qui n'en était pas, de sorte que la perruque était bien ronde, bien fournie et bien régulière et qu'un lavage n'était pas nécessaire pour la retirer. (...) ».*

Dans cette pièce, Shakespeare s'inspire aussi du texte *Des Cannibales* issus des *Essais* de Montaigne écrits au XVIème siècle. Le personnage shakespearien de Gonzalo offre dans une tirade largement empruntée à Montaigne une vision utopique d'un monde dont il serait le roi. Dans *Des Cannibales*, Montaigne ne voit pas une forme de cruauté irrationnelle dans le fait que les indiens mangent leurs adversaires pour renforcer leurs capacités naturelles. Le texte *Des Cannibales*, écrit à une époque des guerres de religion et de l'expansion des Européens vers le nouveau monde, montre la relativité des jugements et l'ethnocentrisme des Européens. D'une manière assez remarquable, Montaigne tente de se défaire de ses propres préjugés pour tenter d'acquérir une objectivité optimale. En allant à l'encontre du point de vue communément adopté en Europe, Montaigne déplace le regard qui va non plus des Européens vers les Barbares mais des Barbares vers les Européens. Et cette fois-ci, les Européens deviennent les Barbares. Et l'autre monde est l'Europe. Ainsi Montaigne dit : « *or, je trouve, pour revenir à mon propos qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage dans cette nation...sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage* ».

Dans *La Tempête*, à travers les esclaves de Prospero, Ariel et Caliban, on peut observer des questions pertinentes en rapport à la colonisation telle que l'a été par exemple celle du Brésil au XVIème siècle. La force de cette œuvre, étant une des dernières écrites par l'auteur, réside dans cet acte de conscience que tous les personnages traversent pour atteindre leur liberté intérieure.

Les personnages de *La Tempête* ont été repris, cités et représentés à maintes reprises dans nombre d'œuvres. Caliban et Ariel symbolisent souvent les peuples

colonisés et esclaves des puissances coloniales. Aimée Césaire, entre autre, en a livré son adaptation en 1969 avec la pièce *Une Tempête*, où Prospero est le colonisateur autoritaire et Caliban l'esclave révolté. La pièce de Césaire s'articule autour de ce duel et du thème de la révolte et il avait à cœur de détruire le mythe du bon maître et de l'humble esclave, mythe présent au cœur de l'œuvre de Shakespeare et au cœur de la société des années 60. Ainsi, en réécrivant la pièce à l'aune des enjeux politiques de l'Amérique des années 60, Ariel incarne Martin Luther King tandis que Caliban est Malcom X. L'enjeu de la pièce devient pour Césaire la liberté. En plus et au-delà de la dimension politique que revêt cet enjeu, Aimée Césaire donne à sa pièce une dimension sociale en dépeignant Caliban comme le travailleur manuel, Ariel comme celui qui gère les projets du maître et Prospero comme l'aristocrate qui surveille et gouverne.

Je pense que si l'on situe *NO CORAÇÃO DA TEMPESTADE* dans le siècle des grandes découvertes du Portugal, de l'Espagne et de la Hollande, la pièce pourrait offrir un message de rédemption de chaque acte de colonisation fait par le passé. D'une manière générale, cela toucherait à l'oppression vécue par nombre de peuples colonisés au fil des siècles. Le point névralgique de l'histoire, le mariage entre Miranda et Ferdinand est comme une forme de réconciliation de deux points de vue différents. De même, l'adaptation césairienne de la pièce éclaire mon propos de la notion de classe et plus particulièrement de caste que je trouve aujourd'hui particulièrement présente au Brésil. Par cette création, je veux étudier cette confrontation au cœur de l'héritage brésilien. Ce qui me frappe aussi dans la période de la colonisation, c'est la notion d'exploration. Les écrits des premiers colons dépeignent cette idée de paradis perdu, la richesse de la bio-diversité, la découverte d'un monde nouveau et de ses habitants étrangers et étranges, l'inconnu. J'aimerais développer cette idée d'un univers féérique et fantasmagorique.

Le spectacle ne se veut pas une reproduction linéaire de la pièce, mais une libre adaptation de l'œuvre. Il sera question de s'appuyer sur l'univers puissant de Shakespeare et à partir de celui-ci, élaborer ma propre dramaturgie. Les personnages peuvent être dédoublés par des danseurs ou des comédiens en utilisant une grande base de technique gestuelle. La danse primerait par son

pouvoir d'évocation. Dans sa dimension visuelle, la pièce fera appel à des références de la culture populaire du Nord-Est du Brésil. De même, dans la lignée du travail effectué dans *L'Assaut des cieux*, la musique empruntera au répertoire baroque.

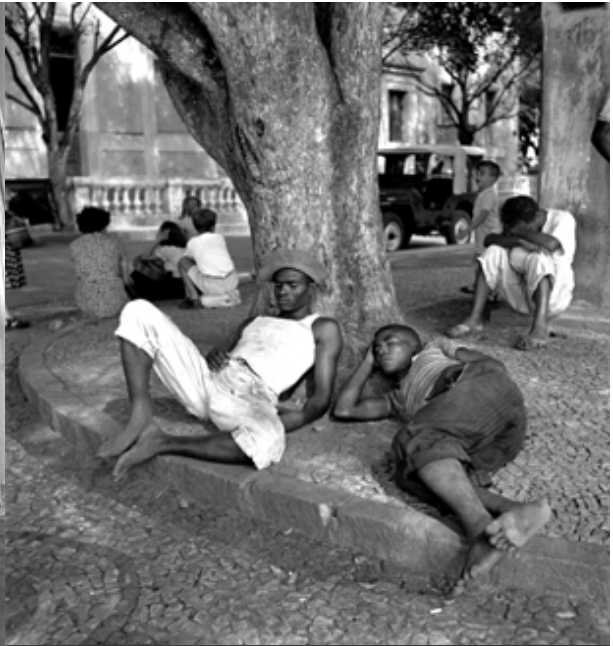
J'aimerais également incorporer dans la pièce un travail de vidéo. J'envisage à cet égard une collaboration artistique avec Thierry de Mey. Son travail et son approche de la danse non codifiée ont, à mon sens, une résonance toute particulière dans cette création. Je souhaite que le travail de vidéo filme les corps du quotidien dans les rues de Salvador de Bahia. Cette gestuelle non codifiée serait une source d'inspiration pour les danseurs qui transposeraient en mouvements dansés la vision de Thierry de Mey.

***Création pour les 24 danseurs du Balé  
Teatro Castro Alves  
Création au Brésil (Salvador de Bahia)  
au Teatro Castro Alves en juillet, août  
et septembre 2011***

---

***Programmation dans le cadre  
d'Europalia :  
Première au Manège.Mons en  
novembre 2011 (semaine du 17/11) et  
tourné en Belgique (Le Varia à  
Bruxelles, Théâtre de la Place à Liège)  
Et point de départ pour une tournée en  
Europe***





*Photos Pierre Verger - Salvador - Brésil, 1946 - 1978*

*© Fundação Pierre Verger*



---

## AS PALAVRAS

La Compagnie As Palavras a trouvé définitivement sa place au sein du mouvement de la danse en Belgique et à l'étranger. Trouvant son inspiration dans la littérature, le théâtre, la musique et les arts plastiques, le chorégraphe Claudio Bernardo a créé une œuvre forte qui se singularise par les échos que ses différentes créations font résonner entre elles. Il crée ainsi une véritable cosmogonie, évoquant l'âpreté et la violence des rapports humains, leur présence dans ce Paradis qu'ils ont contribué à souiller et à perdre, et surtout la charge symbolique de nos comportements les plus banals. Avec sa capacité d'analyse distanciée des cultures qui l'ont forgé, Claudio Bernardo fait voir un monde entre corps et esprit, qui, par un effet de miroir, nous révèle.

En 1995, après les années de résidence à L'Atelier Sainte Anne, aujourd'hui Théâtre Les Tanneurs, et dans l'élan de reconnaissance du travail de Claudio Bernardo de la part des institutions publiques, de la presse, des programmateurs et du public, le chorégraphe décide d'institutionnaliser sa démarche artistique en créant la compagnie As Palavras (les mots en portugais).

Deux ans plus tard, la compagnie bénéficie de son premier contrat-programme et s'installe en résidence à Mons. A partir de 1999, elle investit le lieu de la Machine à Eau. Cette résidence est fondamentale pour la sensibilisation de la danse en communauté française puisque en créant des liens avec des partenaires belges et étrangers, elle peut promouvoir une série de 20 créations ainsi que 70 artistes qu'elle accueille au sein de sa résidence. Tout en approfondissant les liens entre les écoles, les universités et le public et en créant un festival, Le Mouvement-Mons.

En 1999, dans le cadre de son festival Le Mouvement-Mons, elle ouvre un colloque sur la danse en Belgique, qui donne une vision large et avancée du paysage de la danse des deux communautés. Et, les liens avec Charleroi/Danses font circuler des œuvres remarquables pendant la biennale du centre chorégraphique, ainsi que la

création d'une plateforme européenne pour des échanges entre différents artistes.

Bruxelles et Charleroi cessent d'être les seuls pôles de danse de la communauté française et Mons entre dans le paysage international de la danse contemporaine. La Machine à Eau devient le point de départ et d'encrage de nombreuses tournées en Europe et en Amérique Latine.

---

## CLAUDIO BERNARDO – Directeur artistique & chorégraphe

Claudio Bernardo est né à Fortaleza au Brésil. Il y est élevé par des parents qui lui transmettent le goût de la danse dès son plus jeune âge mais sans toutefois songer à ce que cela devienne une vocation.

Dès l'âge de 15 ans, il entreprend des études de danse à Sao Paulo, puis à Rio de Janeiro. En 1986, il entre à l'école de Mudra dirigée par Maurice Béjart. La même année, il présente à Bruxelles, Cannes, Kinshasa et Castiglioncello, sa première chorégraphie : *Vita Nostra*. L'année suivante, il danse dans la compagnie de Maurice Béjart alors installée à Lausanne tout en continuant son travail de création. Lors d'un concours de jeunes chorégraphes de Lausanne, il reçoit le prix du Jury Philip Morris avec *Cain*, sa deuxième création.

De retour en Belgique en 1989, il danse dans *La Chute d'Icare* de Frédéric Flamand. Il débute ensuite une résidence au Théâtre Les Tanneurs (Atelier Sainte-Anne), durant laquelle il se consacre à la création chorégraphique. Dans le cadre du Festival Bruxelles Central, *Usdum* reçoit le prix de la SACD et *Raptus*, créé en 1992, le prix du Festival Expérimental du Caire.

Il entame alors un triptyque inspiré du rapport de la femme à l'amour absent et commence à introduire du texte dans ses chorégraphies. Le premier volet du triptyque – *Dilatatio* – interroge l'extase et l'hystérie à travers la figure de Sainte Thérèse d'Avila. Le second volet – *La Voix Humaine* – s'inspire de la pièce de Jean Cocteau. La même année, il crée *Les Villes Invisibles* inspiré du livre d'Italo Calvino et centré autour du thème de la ville idéale avec des jeunes maghrébins du quartier des Marolles à Bruxelles.

C'est en 1995 que Claudio Bernardo fonde la compagnie As Palavras. Une rétrospective d'*Usdum*, *Vas* et *Histoire de Sel* a lieu aux Tanneurs où il présente également *Géométrie de l'abîme*.

En juin 1997, il investit les serres et les deux salles du Botanique dans le cadre de la Fiesta et il crée *Le Jardin des Graves et des Aigus* avec Ingrid Von Wantoch Rekowski.

En septembre 1997, As Palavras bénéficie de son premier contrat-programme et d'une nouvelle résidence à Mons. Deux ans plus tard La Machine à Eau lui est proposé comme lieu de résidence à Mons. C'est dans ce cadre qu'il crée *Systole*, le dernier volet du triptyque. Suivent ensuite une série de spectacles : *La Jeune Fille et la Mort*, *In-qui-es-tu-de*, *Incandescência*.

En tant qu'artiste associé au Centre Culturel Transfrontalier le Manège.Mons, il propose conjointement à ses spectacles des animations de sensibilisation à la danse contemporaine.

Il organise également en 1999 un grand colloque sur la danse autour de la manière de l'enseigner, de la penser, de l'écrire, de la faire évoluer. C'est dans ce cadre qu'est né la première édition du Festival le Mouvement-Mons.

De 2001 à 2008 il présente successivement : *Le Sacre-O Sacrificio* inspiré du Sacre du Printemps d'Igor Stravinsky, *Sketches For (My Sacred Heart the Drunk)*, *Paixão*, *Off Key*, *The Waves*, *Scary Faces*, *The Library E.M.D.P.*, *Identificazione di una Donna* et *A Hora da Estrela*.

Sa dernière création *L'Assaut des Cieux* (2009), parabole sur la condition humaine pour six interprètes et une chanteuse lyrique, qui mêle cirque, danse, chant et théâtre, connaît un succès retentissant et reçoit le Prix de la critique de la communauté francophone de Belgique pour le meilleur spectacle de danse de la saison 2009-2010.

---

## BALÉ TEATRO CASTRO ALVES

Créé en 1981, le Balé Teatro Castro Alves (Bahia) est une des compagnies les plus représentatives et les plus importantes de la danse contemporaine au Brésil. Elle comporte un riche et vaste répertoire de chorégraphies d'un grand pouvoir évocateur de la culture et de la spiritualité du nord-est du pays.

Formée pour 24 danseurs, la compagnie se produit dans les grandes salles au Brésil et à l'étranger. Le ballet fournit un travail très important dans la formation et la sensibilisation à la danse avec des représentations et des répétitions ouvertes au grand public.

Son rayonnement international a pris de l'ampleur en 1992 lorsque la compagnie a attiré l'attention des directeurs des grands festivals étrangers. Depuis, elle présente son répertoire aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Europe et au Moyen-Orient.

En 2001, avec la création *O Arquivo e a missão*, Claudio Bernardo marque sa première collaboration avec la compagnie par une pièce sur les danses et rites du nord-est du Brésil, qui recevra un très bel accueil dans plusieurs salles du monde.



# **As Palavras**

**C<sup>ie</sup> Claudio Bernardo**

*As Palavras – Cie Claudio Bernardo*

*En résidence à La Machine à Eau*

*Boulevard Dolez, 51 – 7000 Mons*

*Tél : 00 32 65 35 56 64 - Fax : 00 32 65 35 57 43*

*[www.aspalavras.org](http://www.aspalavras.org)*

*Siège Social*

*45 rue de Hollande*

*1060 Bruxelles*

*Subventionnée par le Ministère de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles – Service  
de la Danse, avec l'aide de WBI*

 international arts festival  
**europalia.brasil**